

DEUX PLACES HISTORIQUES

La place de l'Âtre un jour de marché



La configuration, la dénomination et l'usage des deux places autour de la Basilique témoignent de l'histoire du quartier Rive droite, berceau historique d'Épinal. Aujourd'hui Vieille ville, ce secteur a connu plusieurs appellations : Spinal au milieu du 10e siècle, puis Grand Bourg au Moyen-âge et Grande Ville à l'époque moderne.

La Place de l'Atre, tour à tour cimetière et place publique bordée par l'église, son cloitre et les maisons canoniales, sera appelée Place de l'Egalité sous la Révolution.

L'Atre dérive d'un terme romain : l'Aitre (du latin : atrium), qui désigne un terrain près de l'église et par extension le cimetière qui s'y trouvait. Ainsi, le cimetière le plus ancien mentionné dans les écrits du Moyen-âge se situait Place de l'Atre. Il accueille les défunts jusqu'en 1626.

Le 14 janvier 1791, elle est désignée pour y implanter le marché aux vins. En 1820, les habitants lancent une pétition pour transférer ce marché place de la Grève (place Jeanne d'Arc aujourd'hui), de façon à dégager les rues trop encombrées les jours de marché. Mais la pétition tomba à l'eau.



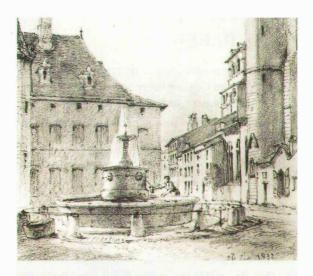
Place du Palais de Justice



En 1827, le règlement des marchés précise que "le marché aux fruits aura lieu Place de l'Atre et que les voitures devront se mettre en ligne de façon à laisser libre la circulation."

En 1922, sur la place de l'Atre se trouve le marché pour "les produits du jardinage et voitures de légumes". Sur la place Edmond Henry sont mis en vente tous les objets autres que les comestibles.

Cette seconde place, alors appelée Place du Palais de Justice, doit son nom à un notaire qui habitait sur la place même et mourut subitement à l'âge de 30 ans. En contrepartie d'un don de 100 000 francs or à la Ville pour les pauvres de la paroisse, sa mère exigea que la place soit baptisée du nom de son fils. En août 1903, le conseil municipal vote et accepte le don et la proposition de Madame Henry.



Et au milieu coulait une fontaine

Sur la place de l'Atre coulait la fontaine Saint-Charles, construite en 1825 et démolie en 1859. Composée d'un bassin circulaire de 4,70 mètres de diamètre et 75 cm de hauteur au milieu duquel était établi un second bassin circulaire de 1,80 m de diamètre et 60 cm de hauteur, et surmontée d'une coupe placée sur une colonne de 1,86 cm de hauteur.

